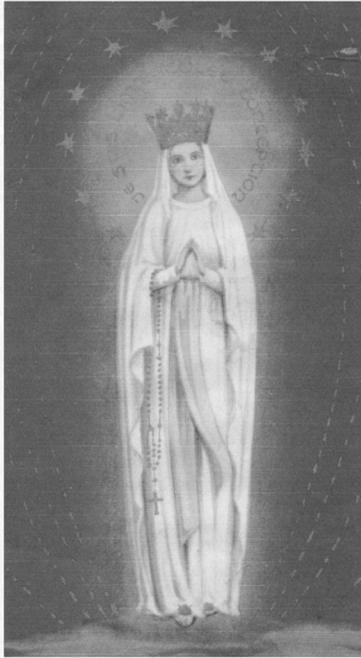




VANESSA  
LA CROYANCE PLUS FORT QUE TOUT



LES QUATRE FILLES DE DIEU



Véronique Virginie Izabelle Astrid



SANDRA

LES QUATRE FILLES DE DIEU

VANESSA

LA CROYANCE PLUS FORTE QUE TOUT



-Loin de toutes civilisations des villes et des villages, vivent une famille de fermiers, aux milieux des champs, une habitation. Autrefois, avant le passage

de la guerre, c'était un petit village où il y faisait bon vivre, tranquille. La guerre à tout détruit, pratiquement tout rasé, sauf par miracle la ferme de Paul et de Rose qui a échappé à la destruction, des bombes et obus.

-Quelques animaux, veaux, vaches, cochons, chevaux, quelques volailles, poules, coqs, pintades, canard, oies ; un potager pour les légumes.

-La maison faite de briques et de broques, quelques planches entour la maison, la toiture deux pans aux ardoises grises, au milieu de la cour un puits d'eau potable. Dans la maison pas d'électricité, ils s'éclairent à la bougies et lampes à pétroles. Une cuisine, une salle à manger, trois chambres, avec peu de meubles, des meubles d'une autre époque.

-Paul le père 55 ans, Rose la mère 54 ans, un garçon Pierre 17 ans ½, une fille Vanessa 12 ans la petite dernière depuis sa plus tendre enfance croit en Dieu, pour elle la croyance est plus forte que tout autre chose.

-Paul comme Rose ne lui interdrons jamais de croire en Dieu, ils en sont même très heureux.

Rose-

Où cours-tu comme ça Vanessa ?

Vanessa-

Je vais porter les fleurs à la chapelle, je reviens tout de suite !

Rose-

Va ma chérie..., adorable enfant.



-Une petite chapelle qui se trouve à moins de 300 mètres de la maison. Une petite chapelle presque en ruine, la toiture, les murs ne tiennent par miracle, sans doute que la Sainte Vierge qui habite protège celle qui vient lui rendre visite tous les jours.

-Depuis que Vanessa c'est marcher, elle viens régulièrement faire ces prières, elle apporte quelques fleurs cueillie dans la nature, se sont ces fleurs préférés.

Vanessa-

Bonjour maman du ciel... ! Regarde, te t'apporte les plus belles fleurs des champs !

-Des fleurs qu'elle mets dans un vase en verre, puis ayant fait ces prières, elle se sauve en courant.

-Cela déplaît à Pierre de voir sa petite sœur partir tous les jours dans cette chapelle.

Pierre-

Où est Vanessa

Rose-

Elle est à la chapelle.

Pierre-

Quand vas-tu lui dire de ne plus y aller ?

Rose-

Je ne lui interdirlrais pas d'y aller, elle est libre.

Pierre-

Un jour où l'autre elle risque de la prendre sur la tête.

Rose-

Ne prêche pas malheur Pierre... ! Vanessa c'est ce qu'elle fait !

Pierre-

Elle s'en va à chaque fois que nous avons besoin d'elle... ! Elle commence à bien faire !

Paul-

Pierre..., tu arrives tout de suite m'aider s'il te plaît ?

Pierre-

J'arrive papa... ! Demande à Vanessa de venir aussi !

Paul-

Laisse ta petite sœur tranquille et laisse là aller à la chapelle, et elle ne fait rien de mal.

-Vanessa prend tout son temps pour la prière. Elle se mets à genoux, se signe de la croix, les mains jointes.

Vanessa-

Au nom du Père, du Fils, du saint Esprit, ainsi soit-il ! Je vous salut Marie pleine de grâce, le Seigneur soit avec vous, vous êtes bénis entres toutes les femmes et Jésus le fruit de vos entrailles et bénit. Sainte Marie Mère de Dieu priez pour nous pauvre pêcheurs maintenant est à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

-Un nouveau signe de croix, elle poursuit dans la prière.

Vanessa-

Je crois en Dieu le Père tout puissant créateur du ciel et de la terre et Jésus le Fils unique de notre Seigneur qui a été conçu du Saint Esprit et de toi Vierge Marie. Il a souffert sous Ponce Pilate, à été crucifié est mort, à était enseveli est descendu aux enfers et ressuscité des morts le troisième jour et monté aux cieux, il est assis à la Droite de Dieu le Père tout puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois aux Saint Esprit, à la sainte Eglise catholique, à la communion des saints, à la rémission des pêcheurs, à la résurrection de la

chair, à la vie éternelle. L'acte de foi ; Mon Dieu je crois fermement toutes ces vérités que tu as révélées et que tu nous enseignes par ton église, parce que tu ne peu te tromper, ni nous tromper. L'acte d'espérance ; Mon Dieu j'espère avec une ferme confiance que tu me donneras par les mérites de Jésus Christ ta grâce en ce monde et le bonheur éternelle dans l'autre, par ce que tu l'as promis et que tu tiens toujours tes promesses. Acte de charité ; Mon Dieu je t'aime de tout mon cœur et plus que tout, parce que je sais que tu aies infiniment bon, j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de toi. Action de Contrition ; Mon Dieu, j'ai un très grand regret de t'avoir offensé parce que je sais que tu aies infiniment bon et que le pêcher te déplaît, je prends la ferme résolution avec le secours de ta Sainte Grâce, de ne plus t'offenser et de faire pénitence.

-Vanessa n'à rien d'offensif envers ces proches, envers Dieu. Elle aime respecter sa mère, son père, son frère même s'il ne la respecte pas, il est tout le contraire de sa sœur, elle pardonne d'être aussi méchant avec elle.

Vanessa-

Je pardonne à mon frère d'être aussi méchant avec moi. J'aime respecter ma maman, mon papa, je les aime de tout mon cœur ! Merci Sainte Vierge, merci maman du ciel, tu es la plus belle maman du monde... ! A présent je dois m'en aller... ! Peut-être à ce soir ?

-Un souffle de vent vient frôler les joues de Vanessa, un signe d'amitié de la statue de Marie, la Sainte Vierge.

Vanessa-

Merci maman du ciel..., je t'aime de tout mon cœur.

-De retour à la maison, elle aide sa maman à la lessive, au ménage, au jardinage.

Rose-

Te voilà de retour mon bel ange ?

Vanessa-

Tu veux un coup de main à la lessive ?

Rose-

Porte ce panier de linge jusqu'au puits, avec le savon.

Vanessa-

Laisse maman, je vais aller le laver le linge.

Rose-

As-tu reçue la bise de la Sainte Vierge ?

Vanessa-

Comme à chaque fois, je reçois un souffle de vent sur les joues.

Rose-

Ne crains-tu pas qu'un de ces jours la chapelle ne s'écroule sur toi ?

Vanessa-

Elle ne me tombera pas dessus maman ! Elle est encore solide ... ! Je serais très malheureuse si cela devait se produire.

Rose-

Je me doute ma chérie... ! Tu aies la douceur même, je t'aime ma chérie pour ton bon cœur, ta gentillesse, avec moi et ton père.

Vanessa-

Je n'aime pas la violence, où de faire du mal... ! Les insultes de Pierres qui me dit souvent, je lui pardonne maman.

Rose-

Tu aies bonne ma chérie.

-Au puit Vanessa lave du petit linge à la main, elle le fait toujours avec cœur et bonheur, sans jamais rechigner les taches que lui confit sa mère, Rose à ces cotés lave le gros linge.

-Pierre arrive des champs, les souiller pleins de terre, il asperge sa sœur avec l'eau du puit.

Vanessa-

Merci Pierre... ! Ce n'est rien, sa va sécher avec le soleil.

Pierre-

Ne vois-tu pas que je t'arrose exprès !

Vanessa-

Je ne veux rien dire de mal sur toi Pierre... ! Ma robe est trempée, sa va sécher avec le soleil !

Pierre-

Tu n'aies qu'une imbécile petite idiote, tu le sais ?

Vanessa-

Je te pardonne pour ces insultes, j'accepte que je sois qu'une idiote.

Pierre-

Je n'en veux pas de ton pardon et j'en n'ai rien à faire.

-Pierre n'accepte pas la douceur de sa sœur, le calme de sa sœur, ça me mes hors de lui, il attrape du linge propre et le jette à même la terre et le piétine.

Pierre-

J'ai justement mes chaussures pleines de terre.

Vanessa-

Ce n'est rien Pierre, je vais relaver ce torchon, ne t'en fais donc pas !

-Paul arrive juste à ce moment là, de voir Pierre entrain de piétiner le linge propre.

Paul-

Pierre... ! Ca ne va pas dans ta petite tête de piétiner le linge de maison... ? Es-tu devenu fou ?

Vanessa-

Ce n'est rien papa..., je vais le relaver.

Paul-

Non ma fille..., ton frère va devoir te respecter... ! Pierre tu me ramasses le linge et tu le laves... ! Vanessa laisse donc ! Pierre tu te dépêches... !

-Pierre ramasse le torchon qu'il venait de piétiner, sous le regard de son père et s'en va en râlant.

Paul-

Il deviens de plus en plus méchant avec toi ma chérie ! Que lui as-tu fais pour qu'il s'en prenne à toi ?

Vanessa-

Je ne sais pas ? C'est sont tempérament qui est comme ça. Il ne faut pas lui en vouloir, je lui pardonne papa.

-Paul s'ait combien le cœur de sa fille est bon, jamais il ne lui fera de mal, où de lui dire des choses désagréables.

Paul-

Tu aies gentille ma fille et je t'aime... !

-Un peu plus tard, ils sont à table. Avant de commencer à manger, comme avant chaque repas Vanessa fait une prière de remerciement du repas que sa maman à préparer.

Vanessa-

Au nom du père, du fils et du saint Esprit... ; Bénissez Seigneur le repas de ce jour et le pain quotidien... ! Au nom du père, du fils et du saint Esprit, ainsi soit-il !

Pierre-

La voilà encore avec ça... ! Quand v'as-tu arrêter ces bêtises ?

Rose-

Pierre sa suffit !

Pierre-

Quoi... ! C'est vrai quoi, elle deviens complètement dingue !

Paul-

Je ne lui interdrais jamais de dire ces prières. Ni de lui interdire de croire en Dieu ..., jamais, tu entends Pierre ?

Vanessa-

Je le fais pour le repas que maman à préparer et remercier le Seigneur de nous donner ce qu'il faut... ! Merci maman... ! Ainsi que papa pour son courage, merci papa... ! Qu'en à toi Pierre tu ne devrais pas dire des choses pareilles ! Un jour toi aussi tu auras besoin de lui. Dieu est bon !

Pierre-

Jamais de la vie... ! Je n'ai pas besoin de ton Dieu pour vivre comme je le veux.

Rose-

Pierre sa suffit... ! Tu gardes tes opinions pour toi et laisse ta sœur croire en Dieu, car moi j'y crois beaucoup en Dieu.

Pierre-

Passe-moi le pain si sa ne te dérange pas ?

-Lui demandant méchamment. Paul lui en fait la remarque. Pierre ce mets en colère contre sa sœur. De jour en jour il devient méchant avec elle. Elle si gentille, si douce, elle le pardonne à chaque fois.

Rose-

Voilà une enfant qui ne dit jamais rien. Elle fait ce qu'on lui demande sans jamais se plaindre et sa demande beaucoup de respect et d'amour pour elle.

Paul-

Je suis tout à fait d'accords avec toi... ! Vanessa est l'être le plus adorable, courageuse, même malade, elle nous aide de son mieux. Comment se fait-il que Pierre ne la supporte pas ?

Rose-

Cela deviens insupportable, on ne sait plus comment faire avec lui.

Paul-

Je ne sais pas quoi faire non plus... ! Il devient infernal, il ne peux pas la voir sans qu'elle ne se face disputée.

-Vanessa s'en va à la chapelle, comme tous les matins où le soir et cela déplait de plus en plus à Pierre.

Pierre-

Tu restes ici se soir... ! Tu ne sortiras pas de la maison, il reste du travail à finir !

Vanessa-

Laisse-moi passer, je reviens tout de suite... ! Pousse-toi.

-Il va la prendre par un bras et la tire pour lui interdire de sortir de la cour et d'aller à la chapelle.

Pierre-

Un de c'est jour j'irais la détruire cette chapelle.

Vanessa-

N'essaie jamais de faire une chose pareille.

Pierre-

Je ne te demanderais pas ton avis. Ainsi tu n'auras plus l'occasion d'y aller.

Vanessa-

Tu es méchant avec moi... ! Tu aies mon frère qui devrait être heureux d'avoir une sœur.

Pierre-

Toi..., je te déteste..., je te déteste depuis que tu as eue tes 6 ans.

Vanessa-

Tu m'en veux toujours pour cette histoire de ton cheval qui c'était sauvé ?

Pierre-

Sa et tout le reste avec. Et si tu veux le savoir, je déteste les filles comme toi. C'est simple pourtant à comprendre... ! Je te déteste, tu n'aurais jamais du venir au monde... ! Maman aurait du te tuer ce jour là.

Vanessa-

C'est ce que tu penses de moi ?

Pierre-

Oui, c'est ce que je pense de toi... ! Je souhaite ta mort... !

Vanessa-

Tu souhaites ma mort ?

Pierre-

Parfaitement, et je suis franc et sincère... ! Ca fait mal à entendre n'est-ce pas ?

Vanessa-

Non pas du tout... ! Je te remercie de ta franchise, de me l'avouer et je te pardonne pour ces propos.

Pierre-

Y en à marre à présent que tu me pardonnes à chaque fois quand je te dis des méchancetés... ! Défends-toi, imbécile de fille.

Vanessa-

Tu peux m'insulter autant de fois que tu veux... sa ne me touche pas du tout.

Pierre-

Si je te fiche une raclée, que me diras-tu ?

Vanessa-

Sans doute l'aurais-je méritée et je te dirais merci.

Pierre-

Arrêtes.., tu m'agace à présent.

-Une haine envers sa petite sœur depuis qu'elle a eue 6 ans. A la suite d'avoir laisser sauvé de son enclos le cheval de Pierre, le cheval est aller se noyer dans la rivière non loin de la ferme, alors que le responsable d'avoir mal refermer la barrière c'est lui-même. Vanessa se trouvait à proximité, elle fut accusée tout de suite et depuis il à la haine de sa petite sœur.

Vanessa-

C'était à toi de faire attention à ton cheval et pas à moi qui n'avais que 6 ans... ! Tu n'avais qu'à faire attention à bien refermer la barrière.

Pierre-

C'est de ta faute, c'est toi qui as ouvert la barrière pour que mon cheval se sauve..., c'est de ta faute, comme pour tout le reste.

Vanessa-

Oui, bon je veux bien... ! C'est de ma faute, je l'accepte comme pour tout le reste !

Pierre-

Dégage de ma vue ! Tu peu y aller à la chapelle.

-Il la laisse partir à la petite chapelle pour dire la prière du soir.

Pierre-

Profite bien tant qu'elle est encore debout.

-Dans la tête de Pierre traîne une méchanceté.

Pierre-

« J'irais détruire sa chapelle ».

-Quelques jours plus tard, Paul se blesse sévèrement, en voulant soulever une charrue qui ripe sur lui, il la laisse tomber sur sa jambe gauche qui se fracture à trois endroits. Impossible pour lui de bouger. Il appelle sa femme qui se trouve non loin de là.

Paul-

Rose..., Rose..., viens vite, je crois que j'ai la jambe cassée !

Rose-

Pierre, va vite chercher du secours, ton père viens de ce casser la jambe.

Pierre-

Que dis-tu ? Papa c'est cassé la jambe. Il ne manquait plus que ça. J'y vais tout de suite, je prends le cheval.

-Pierre est aller chercher du secours dans le village voisin qui se trouve à 2 kilomètres de là. Paul reste allongé à même le sol dans le bâtiment, Rose à ces côtés, Vanessa est là avec eux.

Paul-

Oh que j'ai mal... ! J'ai voulu prendre cette charrue, elle m'à échapper des mains et elle mets retomber dessus sur ma jambe.

Vanessa-

Ne bouge pas papa.

-Vanessa se mets à genoux et se penche sur son père qui souffre beaucoup. Instinctivement, pose ces deux mains sur la jambe fracturée, la douleur dans la jambe de Paul se fait moins douloureuse.

Paul-

Que fais-tu ma fille, fait attention avec tes mains !

Vanessa-

Je vais te soulager un peu pour que tu souffres le moins possible.

Elle passe juste ces deux mains sur la jambe et la douleur est moins forte, il se sent soulager.

Paul-

Oh..., sa me calme la douleur ce que tu me fais-là ma chérie.

Rose-

Que fais-tu avec tes mains ?

Vanessa-

Je soulage juste les douleurs tout doucement, comme ça !

Paul

Comment fais-tu ça ? Je ne ressens presque plus la douleur.

Vanessa-

Je passe juste mes mains, c'est tout. Je ne fais rien de plus !

Paul-

Tu as les mains douces. ! Merci ma chérie.

-En attente l'arriver des secours qui arrivent une heure après. Paul est emmener à l'hôpital à 50 kilomètres de là, pur y être opérer le soir même. Rose, Pierre et Vanessa ont la charge de s'occuper de la ferme. Pierre en profite pour faire de sa sœur une esclave, qui obéie à tout ce qu'il demande.

Pierre-

Tu iras nettoyer les écuries, ensuite tu laveras les seaux, donné à boire aux bêtes.

Vanessa-

J'y vais tout de suite.

Pierre-

Ne crois pas que tu vas te la couler douce avec moi. Et grouille-toi un peu fainéante ! Sa va changer avec moi, tu vas bosser dur.

Vanessa-

Si tu veux..., le travail ne ma jamais fait peur.

-Et Pierre en profite pour la surveiller, la réprimande, même quand elle fait bien son travail. Le soir arrive, elle veut se rendre à la chapelle. Pierre lui interdit.

Pierre-

Non, non..., tu ne quitte pas la ferme, tu restes ici es-tu fini le travail. Grouille toi fainéante.

Vanessa-

Arrête Pierre... ! Laisse-moi aller à la chapelle.

Pierre-

Il en n'est pas question ... ! J'en ai ras le bol de te voir partir à la chapelle... ! Essaie un peu d'y aller en cachette, crois-moi je te la fais crouler sur la tête.

Vanessa-

C'est d'accords, tu pourras la faire s'écrouler sur moi.

Pierre-

Je serais débarrassé de toi en même temps.

-Le lendemain Rose devait prendre le bus pour partir voir son mari à l'hôpital et en même temps apporter des papiers pour les assurances. Laisant Pierre et Vanessa seuls à la ferme. Rose ayant fait ces recommandations à Pierre avec sa sœur. Il se montrera encore plus méchant que la veille.

-Ne supportent plus sont frère qui lui interdit d'aller à la petite chapelle, elle se sauve en cachette. Mais Pierre c'était caché exprès pour la voir se sauver. Il va la suivre tenant dans ces mains une masse, un gros marteau.

-Vanessa est dans la chapelle à mette des fleurs dans le vase, elle est heureuse comme à chaque fois qu'elle est en la présence de la sainte Vierge. Pierre en profite pour donner un premier coup de masse violant sur les murs qui ne tiennent plus. Vanessa veut sortir et Pierre va la repousser violemment.

Pierre-

Toi tu restes la dedans... !

Vanessa-

Pierre... ! Qu'est-ce que tu fais ?

Pierre-

Je vais t'enterrer avec... !

-Il tape, une nouvelle fois, puis une seconde fois et tout s'écroulent. Vanessa à tout juste le temps de se réfugier aux côtés de la Saints Vierge qui la protège. La toiture, les murs, tout s'écroule sur elle. Une voûte s'ait formé au dessus de sa tête, qui la protège ainsi que la statue de la Sainte Vierge.

Vanessa-

Je ne veux pas mourir..., protège-moi Sainte Vierge !

-Pierre est ravis, heureux et fière. Il pense que sa sœur est morte sous les décombres.

Pierre-

Voilà..., chose promise et elle m'embêtera plus cette sœur que je déteste ! Qu'elle « crève » avec sa chapelle, elle lui servira de tombeau.

-Il ramasse tout ce qui se trouve tout autour de la chapelle, pour recouvrir de gravats la chapelle. Et il s'en retourne chez lui comme si de rien n'était.

Pierre-

Que vais-je dire à maman quand elle rentrera de l'hôpital ?

-Un accident, peu en cacher un autre. Rose est victime d'un accident de la circulation en traversant la rue face à l'hôpital, elle se fait renverser par une voiture. Elle a rejoints son mari dans la même chambre. Sans doute qu'elle en aura pour plusieurs semaines à s'en remettre, c'est blessures sont graves. Hématomes à la tête, des côtes casés, un bras cassé, une jambe casée.

-Ce sont des gendarmes qui viennent prévenir Pierre pour sa mère.

Le gendarme-

Vous êtes Pierre ?

Pierre-

Oui, je suis Pierre... ! Que me voulez-vous ?

Le gendarme-

Votre mère a eue un très grave accident de la circulation. Elle est à l'hôpital avec de multiples fractures.

Pierre-

Il ne manquait plus que ça.

Le gendarme-

Votre mère nous à charger de vous le faire savoir.

Pierre-

Merci de m'avoir prévenue.

-Les gendarmes repartent, laissant Pierre tout seul, ainsi il va pouvoir faire tout ce qu'il veut.

Pierre-

Me voilà tout seul. Plus de sœur, maman et papa à l'hôpital pour quelques temps, je vais enfin en profiter de cette liberté. Je suis libre comme le vent, libre comme l'air... ! Youpi !

-Il ne réfléchira pas plus que ça. Pour être encore plus libre et plus tranquille, il va lâcher les chevaux, les veaux, les vaches dans la pâture, il pense qu'ils peuvent brouter longtemps.

Pierre-

Aller tout le monde dehors, aller brouter l'herbe dans la pâture, vous en avez pour quelque temps.

-Et lui va pouvoir aller s'amuser. Le soir même il prend son vélo et s'en va jusqu'au village voisin où il fait la connaissance de copains. Ils fument, boivent, s'amuse. Les jours suivants Pierre se fait entraîner par les autres à commettre des vols dans des habitations et se sera ainsi plusieurs jours de suite.

Un copain-

Aller vient avec nous... ! Tu n'as absolument rien à craindre, puisque je te dis que la maison est vide de ces occupants. Et dans cette baraque il y à du fric à ce faire.

Pierre-

Bon..., puisque tu le dis, je viens avec vous... ! C'est la première fois que je vais commettre un vol.

Le copain-

Il y à un commencement à tout.

-Il ne faut pas grand-chose à Pierre pour se faire entraîner dans des mauvais coups. Les voilà à cambrioler une maison d'un riche propriétaire. Ils entrent par effractions en brisant une vitre d'une fenêtre, puis dans la maison ils fouillent tous les tiroirs, armoires, ils vident tout à terre. Ils y trouvent de l'argent, des bijoux, des objets de valeurs.

Pierre-

C'est facile en effet..., regarde tout se fric ?

Le copain-

Qu'est-ce que je t'avais dis qu'il y avait du fric à se faire. Tu vas être plein aux as.

Pierre-

J'ai bien fait de te connaître.

Le copain-

Est-ce que sa te dis d'aller dans la maison là-bas plus loin ? Se sont des gens encore plus riche pleins de frics.

Pierre-

Si c'est aussi facile qu'ici... ! En un rien de temps on s'en met plein les poches.

-De nouveau ils cambriolent une autre maison, toujours en passent par une fenêtre, ils fouillent partout pour de l'argent. Ils sont très occuper à fouiller, qu'ils n'ont pas entendus arriver les propriétaires, un homme et son épouse, ils entendent du bruit.

Le propriétaire-

Au voleur... ! Arrêtez-vous... !

Le copain-

Merde... ! Il gueule ce con.

Pierre-

Qu'est-ce que tu fais ?

-Le copain se jette sur l'homme qui est plus fort que lui.

Le copain-

Viens m'aider... ! Assomme ce con.

-Pierre attrape un objet à porter de main et va cogner sur l'homme à la nuque, il s'écroule sans vie

Le copain-

Merde..., tu as tapé un peu trop fort... ! Il est mort.

Pierre-

Fichons le camp d'ici.

-Ils se sauvent. La femme avait eue le temps de prévenir les gendarmes qui arrivent peu de temps après. Pierre et son copain seront vite arrêtés pour être entendus. Pierre est arrêté et inculpé pour le meurtre de cet homme, et le condamne à la peine de mort. Ainsi que son copain de complicité de vol et autres délits. Ils en écotent pour plusieurs années de prisons.

-Durent ce temps, Vanessa reste prisonnière des décombres, qui l'entour. Elle ne peut rien faire, c'est trop lourd, avec la toiture, les briques, les pierres au dessus d'elle et de la statue de la Sainte Vierge.

Vanessa-

Jamais je ne pourrais sortir de là... ! Je suis condamné à mourir ici, auprès de toi maman du ciel. Si c'est cela j'en accepte la sentence.

-Elle parle à Marie, la statue, c'est son amie, une maman qu'elle aime plus que tout au monde.

Vanessa-

Je n'ai pas peur de mourir, ni de souffrir de la faim, de soif. Ci c'est là mon destin, comme pour tous ceux qui vivent sur terre, il faut que je l'accepte. Je t'aime maman du ciel et je t'aimerai jusqu'à mon dernier souffle de vie.

-Elle s'allonge recroquevillée aux pieds de la statue et va attendre que la mort vienne la prendre. Elle va devoir attendre longtemps. N'ayant pas la notion du temps qui passe, le jour, la date, les heures. Voilà passé 7 jours qu'elle est prisonnière, sans rien dire ou presque avec les prières qui la réconfortent un peu. La faim, la soif la tenaille de plus en plus, ces forces l'abandonne.

Vanessa-

J'ai mal dans le ventre... ! Oh que ça fait mal d'attendre la mort... ! Mon Dieu comme c'est dur... ! J'aie la tête qui me cogne... ! Sainte Vierge s'il-te plaît délivre-moi, je t'en supplie délivre-moi, emmène moi avec toi dans le ciel.

-Elle pleure de grosses larmes de tristesses, quand elle sait qu'elle va mourir, sans l'aide de personne. Elle est mal, très mal à la tête, au ventre, elle s'aie recroquevillée un peu plus sur elle-même, elle se serre le ventre par la faim et surtout par la soif.

Vanessa-

J'aie faim et surtout très soif.

-Malgré sa souffrance, elle continue à dire ces prières, tout en implorant, en suppliant la Sainte Vierge, de la délivrer au plus vite.

-A force d'implorer, de supplier, quelque chose va se produire dans ces décombres. La statue de la Sainte Vierge s'illumine, puis se met à parler. Vanessa se croit dans un rêve.

Marie-

Je t'aie entendue mon enfant.

-Vanessa ne semble pas effrayer, elle en ait même heureuse.

Vanessa-

Oh ! Maman du ciel te voilà pour nous sauver de cette prison.

Marie-

Pourquoi dis-tu nous, alors que tu aies toute seule ?

Vanessa-

Parce que nous sommes deux... ! Toi et moi.

-Cela touche le cœur de la Sainte Vierge.

Marie-

S'est très gentils de penser à moi... ! Ne pleure pas mon enfant, ne pleure plus, bientôt tu seras délivrer... ! Je vais t'envoyer des secouristes, où des messagères.

Vanessa-

Maman du ciel..., j'aie très faim et surtout très soif.

Marie-

Je vais te soulager de ta soif mon enfant..., regarde... !

-Par un simple geste de la main de la Sainte Vierge, un filé d'eau coule aux pieds de la statue. Ainsi Vanessa peu boire de cette eau pur, saine, et en même temps apaisera sa faim.

Marie-

Cette eau est pure, saine, c'est une eau pour la vie et en même temps apaisera ta faim.

Vanessa-

Merci Sainte Vierge..., merci... !

-Le mal de tête se passe en même temps que la faim et la soif.

Vanessa-

Je me sens mieux, je n'aie presque plus mal à la tête et ma faim aussi... ! Quand est-ce que je vais aller rejoindre les anges ?

Marie-

Ton heure n'est pas encore venue. ! Tu dois vivre encore pour ta famille et pour moi.

Vanessa-

Ils ne savent pas que je suis..., que nous sommes prisonnières toi et moi ? A cause de mon méchant frère !

Marie-

Ils ne peuvent le savoir, il n'y a personne chez toi, je ne peu t'en dire plus... ! Je vais t'envoyer quatre de mes filles pour te délivrer, et elles t'aideront.

-Vanessa est très étonner d'apprendre qu'il n'y est personne chez elle. Puis d'entendre dire qu'il y a quatre jeunes filles qui viennent pour la délivrer.

Vanessa-

Merci Sainte Vierge !

Marie-

Elles ne devraient pas tarder à venir t'aider... ! Je te laisse l'eau si tu as faim et soif et un peu de lumière.

Vanessa-

Merci sainte Vierge, je t'aime très fort tu sais.

Marie-

Tu aies un amour... ! Je dois à présent te quitter.

Vanessa-

Reste encore un peu avec moi s'il-te plait ?

Marie-

Je ne peux pas rester. Tu sais, il y a tellement à faire dans ce monde que je ne puis rester longtemps au même endroit.

Vanessa-

Merci Sainte Vierge d'être venue... ! Au revoir à bientôt.

-La Sainte Vierge s'en va, laissant coulé un filet d'eau pour que Vanessa en boire si elle a faim et soif, avec une lumière qui lui rends une lueur d'espoir de vivre.

Vanessa-

Ça fait du bien de boire de cette eau pure et bonne et cette luminosité me donne le courage de vivre... ! J'espère que mes sauveurs ne tarderont plus.



Le vieux bus des quatre filles de Dieu !

-Les quatre filles de Dieu en mission sur terre depuis déjà de nombreuses années, essayant de faire régner l'ordre et la paix, des tâches difficiles à accomplir dans un monde de fou.

-Elles voyagent au moyen d'un vieux bus scolaire, transformé en maison d'habitation. Toujours aussi belles l'une comme l'autre. Toujours 18 ans, le bel âge, le rester éternellement et immortelles. Dieu les a voulu ainsi, il les a choisies ainsi blondes, cheveux d'or, aux yeux azur perçants.

-Véronique sa 1<sup>e</sup> fille, Virginie sa 2<sup>e</sup> fille, Isabelle sa 3<sup>e</sup> fille, Astrid sa 4<sup>e</sup> fille. Au volant du vieux bus Virginie. Une lumière clignote sur le plafonnier, ce qu'il voulait dire, que quelqu'un du royaume de Dieu souhaite de parler avec l'une d'entre-elles. Soit la sainte Vierge, soit Dieu lui-même, ou encore une jeune sœur des quatre filles de Dieu, Sandra 16 ans qui reste auprès de Dieu dans son royaume.

Virginie-

Qui va répondre ?

-Isabelle se rend dans le fond du bus, où derrière un rideau jaune et vert se trouve une petite chapelle, avec la statue grandeur nature de Marie, la Sainte Vierge, et un miroir sans teinte ornées d'or et de lumières verte, jaune, rouge, bleue. C'est Sandra qui se présente dans le miroir sans teint.

Sandra jeune sœur,  
Filles de Dieu au royaume de Dieu

Sandra-

Bonjour Isabelle... !

Isabelle-

Bonjour Sandra... ! Comment vas-tu ?

Sandra-

Je vais très bien... ! J'ai un message à vous transmettre..., il faut que vous changiez de route et que vous alliez délivrer une jeune fille qui reste prisonnière sous des décombres d'une chapelle qui c'est écroulée sur elle.

Isabelle-

Où devons-nous, nous rendre ?

Sandra-

Regarde sur le parchemin l'endroit où elle serait prisonnière. C'est un endroit assez désert du monde. Ou plus personne ne passe ou presque plus. Allez-y tout de suite, elle vous attend.

Isabelle-

Faut quand même le temps d'y arriver, nous en avons sans doute pour plusieurs heures ou des jours avant de la trouver ? Et pourquoi cette jeune fille ? Qu'à t'elle de particulier ?

Sandra-

Elle à implorée tant de fois notre Mère pour la secourir de ces décombres.  
Et que notre Mère me demande de vous faire passer se message.

Izabelle-

Merci petite sœur..., bisous petite sœur.

Sandra-

Bisous ma grande et mes grandes sœurs... !

-Elle reviens aux cotés de ces sœurs, et donne le message.

Izabelle-

Nous devons changer de route et nous rendre ici, dans ce lieu désert ! Pour aller secourir une jeune fille prisonnière des décombres. Elle est emmurée vivante sous une voûte qui la protège, elle ne peut pas sortir seule, étant donné que les ruines la retienne prisonnière.

Virginie-

Comment se fait t'il qu'il n'y à personne pour secourir cette jeune fille ?

Izabelle-

C'est qu'il n'y à personne pour la délivrer c'est un endroit désert... !

Virginie-

Est-ce que nous en sommes loin de ces lieux ?

Izabelle-

Nous en sommes à plus d'une journée de route.

Virginie-

Ah oui quand même, alors nous devons rouler toute cette journée ainsi que cette nuit sans nous arrêter une minute. Astrid, tu veux bien prendre le relais au volant ?

Astrid-

D'accords... !

-Elles s'échangent au volant chacune leur tour toutes les 4 h 00, ainsi pour arriver plus vite jusqu'à l'endroit indiqué. Astrid avait repris son tour au volant du vieux bus.

Astrid-

En sommes nous loin encore ou pas ?

Izabelle-

Il faut suivre la lueur blanche qui se ferait au dessus de la chapelle croulée. C'est là où se retrouve prisonnière cette jeune fille... !

Véronique-

Tiens, regarde c'est là-bas, tu vois cette lueur blanche ?

Astrid-

J'ai vue... ! Le chemin n'est guère praticable ! C'est une route de cailloux, de pierres, de terre, tu m'étonnes que personne ne passe par ici, c'est vraiment désert comme endroits.

Virginie-

Et la guerre ici a tout dévasté, il ne reste que des maisons en ruines et des champs abandonnés. Un désastre avec ces guerres. La stupidité des hommes.

-Elles roulent encore quelques minutes avant d'apercevoir une maison encore debout, la ferme de Paul et de Rose.

Véronique-

Il y a une maison encore debout là-bas, sans doute est-ce là ?

Astrid-

Nous cherchons une chapelle crouler ? Il y a tellement de maison croulée en ruines et la chapelle ou pourrait-elle bien se trouver ?

-Elles roulent encore un peu pour cette fois apercevoir la chapelle croulée.

Véronique-

Je vois quelque chose de crouler là-bas un peu plus loin... ! C'est ici... ! Arrête toi devant... ! La pauvre enfant, jamais elle ne peut sortir de là, sans aide extérieur.

Virginie-

Ont rirait même que quelqu'un à aider à la faire tomber sur cette jeune fille. Regardez la terre, les briques, les pierres bleues recouvrent les ruines.

Izabelle-

Une main criminelle, y a pas de doute.

Véronique-

Allons vite la délivrer... ! Mettons-nous en tenues de travail et commençons à déblayer.

-En tenues de travail, elles commencent à déblayer les briques une à une, puis les pierres bleues pour arriver à la toiture de tuiles lourdes.

-Vanessa c'était endormi en attente de voir arriver ces sauveurs, elle se réveille lorsqu'elle entend du bruit.

Vanessa-

J'entends du bruit... ! Eh oh... ! Je suis là... !

Véronique-

Nous allons te sortir du dessous. Nous devons déblayer les briques, puis les tuiles, pour arriver à la charpente, nous n'en avons pas pour longtemps.

Vanessa-

Merci Sainte Vierge d'avoir envoyées des sauveurs..., merci maman du ciel.

-Les quatre filles de Dieu déblayent au fur et à mesure, pour faire un passage, afin d'arriver jusqu'à Vanessa qui aperçoit la lumière du soleil qui entre et donne un peu de chaleur et du bonheur. Le vent s'engouffre il soulève de la poussière qui lui arrive sur le visage.

Véronique-